

## La Trinité : correspondances entre l'A.T. et le N.T.

La Trinité, véritable pierre d'achoppement entre le Christianisme et les deux autres religions monothéistes, le Judaïsme et l'Islam qui proclament le Dieu Un pour le premier, le Dieu unique pour le second.

L'Église croirait-elle en trois dieux ? Serait-elle idolâtre ? C'est quoi, c'est qui ce Père, ce Fils, ce Saint-Esprit ? Ce Fils surtout, né d'une vierge, mort et ressuscité et qui serait tout de même Dieu ? Dieu peut-il mourir ?

Tout chrétien croit à la Trinité mais peu savent de quoi il s'agit et savent en parler et la définir. Pourtant, le catéchisme donne une définition : Dieu qui est unique quant à la nature, est trinité quant aux personnes. Ces trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont distinctes l'une de l'autre et subsistent toutes trois dans une seule et unique nature ou substance : elles sont consubstantielles. Il s'ensuit qu'elles sont égales et ont les mêmes attributs. La première personne ne procède d'aucune autre, la seconde procède de la première, la troisième procède des deux autres.

La définition est à la fois claire et floue car c'est un mystère. On ne saurait la redire aisément, ni l'expliquer. On ne sait pas non plus quoi en faire dans sa vie. Beaucoup, sans le savoir, résolvent le problème en n'aimant, en ne priant que le Fils. Ils oublient le Père et le Saint-Esprit.

Certains groupes évangéliques et les communautés nouvelles se sont mis à l'école de l'Esprit-Saint et ne jurent - si je puis m'exprimer - ainsi que par Lui !

J'ai eu beaucoup de difficultés moi aussi avec ce dogme de la Trinité. Je ne comprenais pas pleinement. Je me suis tout de même convertie mais je n'ai pas lâché la question. Elle était dans toutes mes prières.

Ayant l'intime conviction que Jésus n'apporte pas au monde un dieu nouveau, un autre dieu que le dieu d'Israël, je me suis dit : cette Trinité doit se trouver dans notre foi, en son cœur et elle y était. Je l'ai découverte par l'intermédiaire d'un livre : « Le Trésor sacré d'Israël » écrit par Jean-Gaston Bardet.

Israël proclame sa foi trois fois par jour par la récitation du Shéma : « Écoute Israël Dieu est notre Dieu, Dieu est UN ».

Dieu a un Nom, Il l'a révélé à Moïse lors du buisson ardent. Nous le connaissons. Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui proclament Isaïe et les autres prophètes. C'est ce Dieu, Ce Nom que Jésus a confessé.

Selon la tradition juive le Nom divin était connu par Adam dans le jardin d'Eden, il a été oublié. Il est révélé à Moïse lors de l'épisode du buisson ardent (Exode 3, 14). Deux Noms lui sont d'ailleurs révélés : éyîé (אֲיִהּ) « Je suis » et le Tétragramme : יְהוָה

Ces deux Noms divins comportent l'ensemble des consonnes vocaliques c'est-à-dire des voyelles de la langue hébraïque sans lesquelles aucune lecture n'est possible.

La tradition a fixé un usage des voyelles dans la lecture du Texte mais d'autres lectures sont possibles.

L'Oralité comme possibilité d'écrire de nouveaux textes disent les maîtres juifs.

Ces voyelles sont formées de sons aspirés et ne s'articulent que dans un souffle. Elles ne sont qu'une haleine (Exode 3, 14 - 15)...le souffle de Dieu.

Le souffle de vie dans les narines d'Adam, le souffle du Saint-Esprit qui souffle où il veut.

Le peuple ne peut ou ne sait plus prononcer le Nom qui est réservé aux sages, aux prêtres... Jésus nous donne à le lire, à le prononcer et à le comprendre dans nos vies par son Incarnation, Il nous révèle La Trinité, Il l'inscrit dans notre chair.

Dieu est famille, Dieu est relation, c'est cela la révélation du sens de ce NOM.

De l'imprononçable on passe par le Christ, Verbe de Dieu, au prononçable ; de l'inaccessible au proche, très proche... toutes les lèvres désormais peuvent le dire et les chrétiens sont baptisés en ce Nom dévoilé, déployé...

## יהוה

La première lettre le Yod est une lettre – masculine - évoquant la semence, l'action, la création, la paternité. Valeur 10 comme les dix paroles de la création, les 10 paroles au mont Sinaï. Le Hé est une lettre féminine, à la fin d'un mot en hébreu, elle indique le féminin ; au début l'article défini. Chaque chose, chaque être se définit par son souffle.

יה (ya) principe du masculin et du féminin qui s'unissent pour donner le Wav : le Fils. Le « malhout », la royauté de Dieu sur terre, réalisée en la descendance de David dans le roi Messie.

Le Wav a pour fonction de relier (conjonction de coordination) ... Il marque aussi les voyelles O et Ou. Il est le germe, le point qui s'étire jusqu'aux mondes les plus bas. Il relie le fini, la matière, les mondes les plus bas au Ciel, à l'invisible. Parce qu'il participe des deux.

Le deuxième Hé : le souffle du Fils dans la création... le Paraclet. Et par Lui, dans le Fils, nous retournons au Père.

Schéma type de tout circuit électrique : deux pôles réunis par un double fil en lequel l'unique courant circule en sens inverse.

En combinant les consonnes vocaliques on peut écrire :

hové יהוה : il est

aya היה : il était

yihé יהיה : il sera

les trois dimensions du verbe être au présent passé et futur en Un, L'être est le Temps. Il est aussi l'espace, Shem le Nom mais aussi Sham la bas, le lieu lors d'un déplacement, le mouvement. Un Rabbi disait à ses élèves Dieu se tient partout où on le laisse entrer.

Le Tétragramme transporte l'éternité de l'être.

La Croix proclame la Trinité :

La tête (le Yod) le Père, le corps le Fils (le Wav) qui relie la tête au corps et les deux Hé de l'Esprit, la respiration, l'âme, les poumons...

L'étoile de David dit, elle aussi, la Trinité. Elle se compose de deux triangles : l'un dirigé vers le haut, l'autre vers le bas. Emblème du roi David, symbole du roi Messie. Union entre le fini et l'infini, entre la Trinité divine et la trinité humaine.

Le schéma peut donc être traduit ainsi : « Ecoute Israël, le Nom, le Père - le Fils - le Saint-Esprit est notre Dieu, Achem : יהשם (le Nom), le Père - le Fils - le Saint-Esprit est UN. »